



Bulletin épidémiologique régional

Semaine 24 (8 au 14 juin 2026) - Publication : 18 juin 2026

ÉDITION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Sommaire :

Veille internationale p.2 | Système d'alerte Canicule et Santé (SACS) - Pathologies liées à la chaleur p.3 | Maladies à signalement obligatoire - Surveillance non spécifique SurSaUD® p.4 | Prévention de la canicule p.5 | Prévention des noyades p.7 | COVID-19 p.8 | Gastro-entérite aiguë p.9 | Mortalité p.10 |

Situation régionale : points clés

Système d'alerte Canicule et Santé (SACS)

Niveau de vigilance pour les 8 départements :

(depuis le 18/06/2026)



Covid-19

Niveau d'activité :

Faible

Recours aux soins :

Stable aux urgences et en ville

Taux de passages aux urgences
Source : réseau OSCOUR®



Proportion de passages pour
suspicion de covid-19
[0,0.00761]

Gastro-entérite aiguë

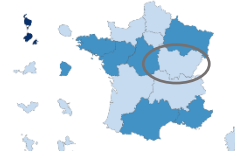
Niveau d'activité :

Faible

Recours aux soins :

En diminution aux urgences et en ville

Niveau d'activité aux urgences
Source : réseau OSCOUR®



Niveau d'activité
Faible
Modéré
Élevé

A la Une

Une 2ème vague de chaleur en France, touchant la Bourgogne-Franche-Comté

Le lundi 15 juin 2026, Météo-France et Santé publique France annonçaient une 2^{ème} vague de chaleur [1] avec un niveau de **vigilance orange** : ce niveau de vigilance indique que des seuils départementaux de températures diurne et nocturne seront dépassés sur une période d'au moins 3 jours consécutifs. Ces seuils sont calculés comme associés à des excès de mortalité sur une période historique et sont propres à chaque département puisque la chaleur n'y est pas ressentie de la même façon.

Météo-France prévoit un pic de chaleur le lundi 22 juin (cf. page 3). Il s'agit d'une **vague de chaleur prolongée** pendant laquelle les personnes âgées et/ou fragiles seront d'autant plus exposées qu'elles ne pourront pas se rafraîchir la nuit.

Santé publique France est chargée de surveiller l'impact sanitaire *via* le Système d'alerte canicule et santé (SACS) [2], afin :

- D'anticiper la survenue de vagues de chaleur susceptibles d'avoir un impact sanitaire majeur à partir des prévisions météorologiques et de permettre la mise en place rapide de mesures de prévention et de gestion de l'événement ;
- D'identifier un impact sanitaire pendant une alerte, afin d'adapter si besoin les mesures de gestion et de prévention, notamment auprès des populations sensibles ;
- De dresser le bilan de l'impact sanitaire des vagues de chaleur en fin de saison.

Par ailleurs, l'agence met en place des mesures de prévention pour réduire les risques liés au réchauffement climatique.

En février 2026, Santé publique France a publié les bilans national et régionaux de l'été 2025 [3] : il a été le 3^{ème} été le plus chaud depuis 1900 (température moyenne supérieure de 1,9°C à la normale 1991-2020 d'après Météo-France), avec 2 épisodes de canicule touchant **la région Bourgogne-Franche-Comté**, du 28 juin au 3 juillet et du 12 au 16 août 2025. Plus de 1 400 recours aux soins d'urgence liés à la chaleur ont été enregistrés (les personnes de 75 ans ou plus et les 15-74 ans étaient les plus impactées, respectivement 45 % et 43 % des recours). La mortalité attribuable à la chaleur est estimée à 267 décès [« entre 180 et 340 décès »] sur l'ensemble de l'été, dont 96 décès pendant les épisodes de canicule (soit 2/3 des décès hors période de canicule). Plus de 80 % des décès concernaient des personnes âgées de 75 ans et plus, que ce soit sur l'ensemble de l'été ou pendant les épisodes de canicule.

Au cours des 9 derniers étés (depuis 2017), environ 2 100 décès ont été attribués à la chaleur, dont près de 750 décès durant les canicules (36 %). L'édition 2024 du Baromètre de Santé publique France (décembre 2025, pages 67-71) apporte pour la première fois une information sur les effets des événements climatiques extrêmes (inondations, tempêtes, canicules, sécheresses, feux de forêt) déclarés par la population de Bourgogne-Franche-Comté.

Ces résultats apportent des éléments utiles pour améliorer à court terme la prévention. Ils mettent en exergue que toutes les régions sont touchées par les impacts sanitaires de la chaleur y compris celles du pourtour méditerranéen, habituées aux fortes chaleurs. Ils montrent aussi le besoin d'agir pour prévenir les risques sanitaires dès que les températures augmentent, et plus uniquement en période de canicule. Ils renforcent aussi la nécessité de faire prendre conscience que l'exposition aux fortes chaleurs concerne l'ensemble de la population et en particulier les plus vulnérables en raison d'un état (âge, maladie, événement de vie, grossesse) ou d'une surexposition à la chaleur en lien avec des conditions de vie, comme un logement exposé à la chaleur, des activités physiques comme le sport ou des expositions professionnelles à la chaleur, non seulement en extérieur, mais aussi en intérieur.

En août 2025, la façon de se prémunir des vagues de chaleur a été rappelé dans l'éditorial d'un point épidémiologique régional [4], tandis que le site « [Vivre avec la chaleur](#) » [5] rappelle les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur pendant les canicules, mais aussi tout l'été (au vu du nombre de décès attribuables à la chaleur survenant en dehors des vagues de chaleur).

Ces épisodes caniculaires précoces surviennent dans des contextes particuliers : période d'examens pour les étudiants, événements culturels (fête de la musique) et sportifs, etc. Les gestes de prévention canicule s'appliquent donc à toutes et tous. Ces hausses de températures sont propices aux baignades et activités nautiques augmentant le risque de noyades accidentelles et le nombre de décès par noyade. Des gestes simples permettent de se baigner en toute sécurité : surveiller activement et en permanence les jeunes enfants, respecter les consignes de sécurité, tenir compte de son état de forme ([messages de prévention pages 5 à 7 du bulletin épidémiologique](#)).

Pour en savoir plus :

[1] www.santepubliquefrance.fr/climat/fortes-chaieurs-canicule/bulletin-national/canicule-et-sante-en-france-bulletin-du-4-juin-2026

[2] www.santepubliquefrance.fr/climat/changement-climatique/rapportsynthese/canicules-le-dispositif-dalerte-et-de-surveillance-et-le-dispositif-de-prevention-de-sante-publique

[3] www.santepubliquefrance.fr/regions-et-territoires/bourgogne-franche-comte/bulletin-regional/chaleur-et-sante-en-bourgogne-franche-comte-bilan-de-lete-2025 et www.santepubliquefrance.fr/regions-et-territoires/bourgogne-franche-comte/infographie/chaleur-et-sante-en-bourgogne-franche-comte-bilan-de-lete-2025-infographie

[4] www.santepubliquefrance.fr/regions-et-territoires/bourgogne-franche-comte/bulletin-regional/canicule-et-sante-en-bourgogne-franche-comte-bulletin-du-14-aout-2025

[5] www.vivre-avec-la-chaleur.fr

Veille internationale

Sources : *European Centre for Disease Control (ECDC), World Health Organization (WHO)*

18/06/2026 : L'ECDC renforce son soutien sur le terrain concernant l'épidémie d'Ebola en République Démocratique du Congo (RDC) et en Ouganda. La probabilité d'importation de cette maladie en Europe reste très faible ([lien](#)).

Systeme d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins **3 jours de chaleur intense**. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif de vigilance comprend 4 niveaux (cf. infographie). En vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact et adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fera donc l'objet d'un bilan a posteriori comme en 2025.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre. Compte tenu de l'épisode de fortes chaleurs en France survenu en mai, Santé publique France a avancé la mise en place du dispositif de surveillance et de prévention des effets sanitaires liés à la chaleur.



Source : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/plan-canicule-et-chaieurs-extremes>

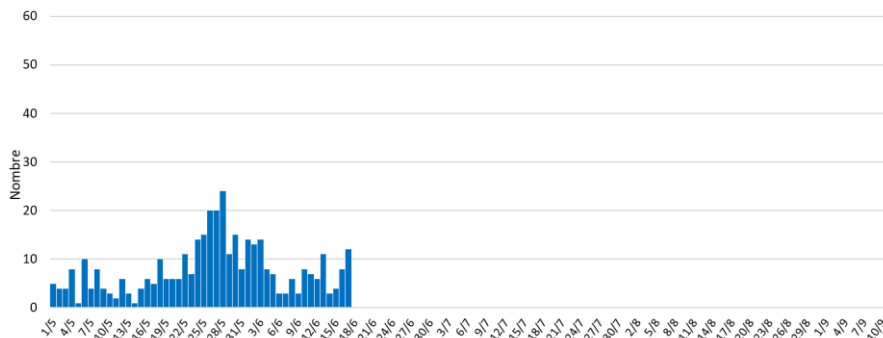
Tendances météorologiques en France pour les jours suivants :

Météo-France proposait pour le 18/06/2026 le **classement des 8 départements** de la région Bourgogne-Franche-Comté en **vigilance orange**. Selon l'agence, les températures devraient continuer d'augmenter les prochains jours sur l'ensemble du territoire régional : « Épisode caniculaire débutant ce jeudi 18 juin. Il s'annonce étendu, durable et intense. Extension progressive importante de la vigilance orange, de part et d'autre de la zone balisée actuellement en orange autour d'une bande Sud-Ouest/Nord-Est ».

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD[®])

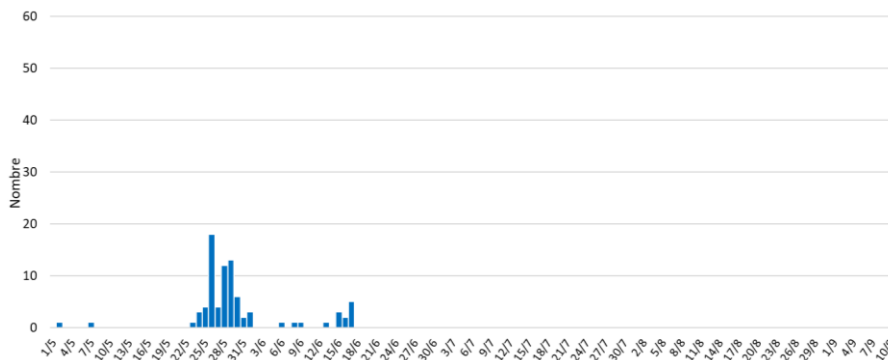
La surveillance des effets de la chaleur sur la morbidité de la population en région s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :
 - Nombre par jour d'hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie parmi les diagnostics des services d'urgences
 - Nombre par jour de coup de chaleur et déshydratation parmi les diagnostics des actes SOS Médecins

Figure 1. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : réseau OSCOUR[®], données mises à jour le 18/06/2026

Figure 2. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 18/06/2026

- Le nombre de pathologies en lien avec la chaleur a augmenté aux urgences depuis ces 3 derniers jours, la même dynamique s'observe pour SOS Médecins, même si les effectifs sont très faibles pour cette source de données (figures 1 et 2).

Surveillance de maladies à signalement obligatoire

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à signalement obligatoire (MSO) - : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction du département de résident (ou de repas) et en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de maladies à signalement obligatoire (MSO) par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2023- 2026

	Bourgogne-Franche-Comté														2026*	2025*	2024	2023		
	21		25		39		58		70		71		89						90	
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A					M	A
IIM	0	1	1	1	0	2	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	7	30	28	18
Hépatite A	0	1	1	4	0	4	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	11	37	22	25
Légionellose	0	3	0	10	0	2	0	0	0	3	1	8	1	5	1	3	34	108	72	113
Rougeole	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	3	39	10	1
TIAC ¹	0	6	0	4	0	1	0	1	0	3	0	5	0	1	0	2	23	75	56	83

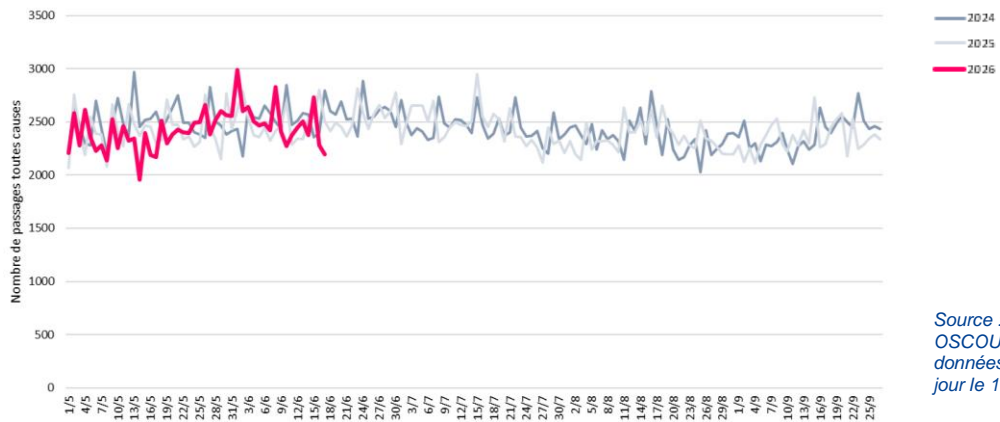
¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 18/06/2026

Nouveau ! Depuis le 22 avril 2026, la rougeole (et les arboviroses) peut être déclarée en ligne sur le [Portail de Signalement des événements indésirables](#).

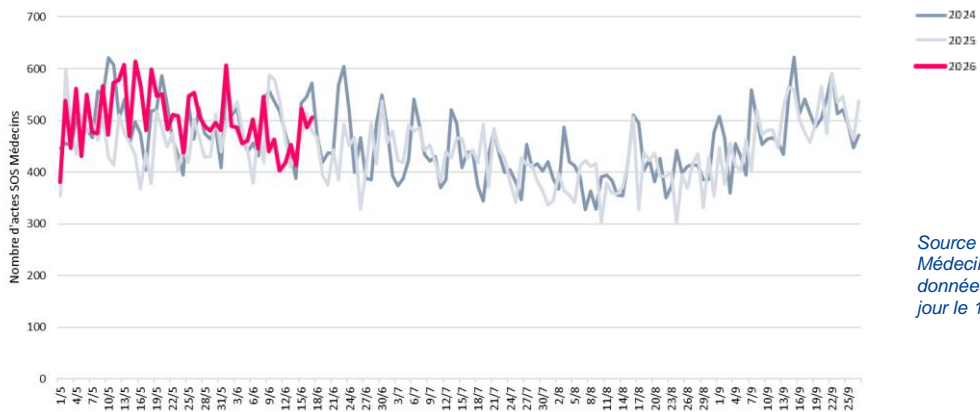
Surveillance non spécifique (SurSaUD[®])

Figure 3. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 18/06/2026

Figure 4. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 18/06/2026



















- Il n'y a pas d'augmentation inhabituelle de l'activité toutes causes des services d'urgence et des associations SOS Médecins la semaine dernière (figures 3 et 4).

Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

www.vivre-avec-la-chaueur.fr

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

<p>Le saviez-vous ?</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment garder une température confortable chez soi ?</h3> <p>Voir la vidéo</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment adapter son logement à la chaleur ?</h3> <p>Lire l'article</p> 	<p>Le saviez-vous ?</p> 
<p>ASTUCE</p> <p>Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Pourquoi éviter la climatisation ?</h3> <p>Lire l'article</p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !</p> 	<p>Le saviez-vous ?</p> 
<p>LOGEMENT</p> <h3>Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?</h3> <p>Lire l'article</p> 	<p>ACTIVITES SPORTIVES</p> <h3>Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?</h3> <p>Voir la vidéo</p> 		<p>Le saviez-vous ?</p> 
<p>LOGEMENT</p> <h3>Où aller quand on a trop chaud chez soi ?</h3> <p>Voir la vidéo</p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.</p> 		<p>C'est vrai ?</p> 
<p>ACTIVITES SPORTIVES</p> <h3>Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?</h3> <p>Lire l'article</p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment bien utiliser un ventilateur ?</h3> <p>Lire l'article</p> 	<p>Le saviez-vous ?</p> 

→ La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.





MAUX DE TÊTE CRAMPES NAUSÉES

Protégez-vous




RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS



BUVEZ DE L'EAU



Évitez l'alcool



Mangez en quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous le corps



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches





Préférez des activités sans efforts

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs **chez l'enfant** *Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaire* **chez la personne âgée**

PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT

Repères pour votre pratique


Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu garde de l'enfant.

Au cours de l'été 2019, 1 646 enfants âgés de moins de six ans ont été pris en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Une déshydratation a été le principal motif de consultation (60% des passages) et a nécessité une hospitalisation dans trois quarts des cas. Le coup de chaleur représentait 40% des passages et a rarement nécessité une hospitalisation (7%). Les fortes chaleurs contribuent aussi à une augmentation des noyades.

Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultant)
Fièvre	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	



Repères pour votre pratique

Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalie des **phénomènes de régulation de la température corporelle**. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PREVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudoral en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hyponatrémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation⁽¹⁾

- Par **temps chaud, chez un adulte en bonne santé**, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la **chaleur cutanée** (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par **évaporation sudorale** (la sueur produite rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui refroidit, et non sa production. Cette évaporation nécessite beaucoup d'énergie. En cas de **vague de chaleur**, le mécanisme par évaporation devient presque exclusif et assure 75 % de la thermolyse (versus 20 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer : il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

- Chez la **personne âgée**, le nombre de glandes sudoripares est diminué, du fait de l'âge. En cas de **vague de chaleur** (diurne et nocturne), ces glandes sont stimulées en permanence. Au bout de quelques jours, elles « s'épuisent » et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...

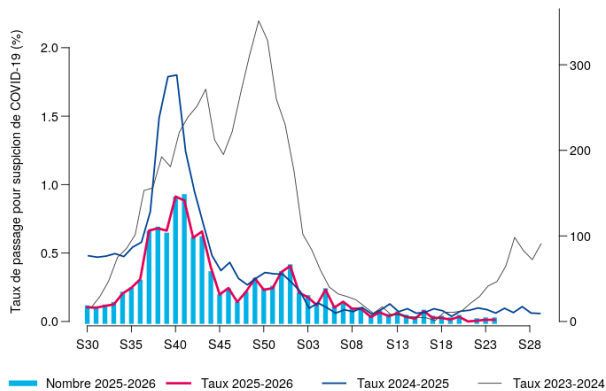
COVID-19

La surveillance de la Covid-19 s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de suspicion de Covid-19 parmi les diagnostics des services d'urgences adhérent à SurSaUD®
- Pourcentage hebdomadaire de suspicion de Covid-19 parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- Circulation hebdomadaire du Covid-19 dans les stations de traitement des eaux usées (Dijon, Besançon, Auxerre, Chalon-sur-Saône)

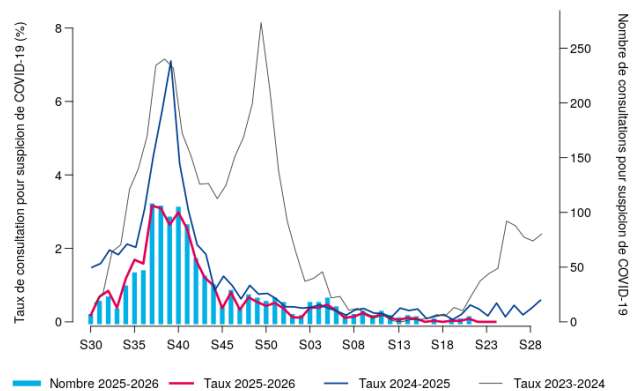
Figures 5 et 6. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages pour suspicion de COVID-19, tous âges, en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des :

5. Services d'urgences



Source : réseau OSCOUR® données mises à jour le 18/06/2026

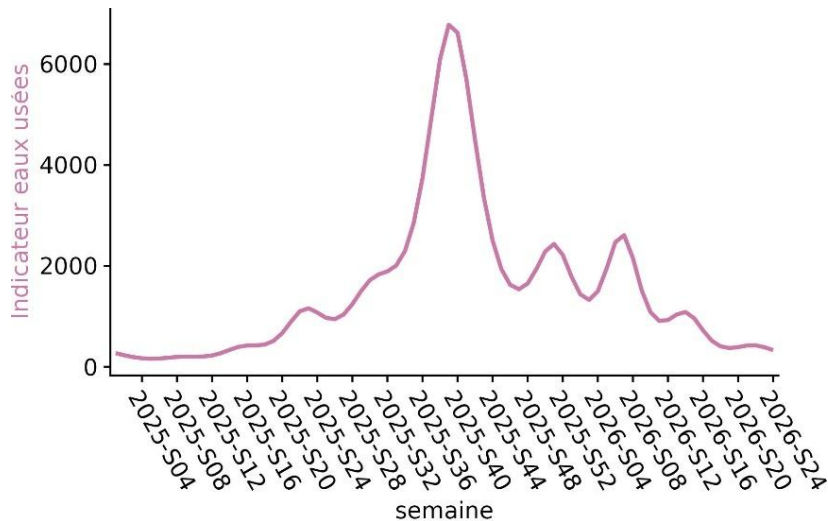
6. Associations SOS Médecins



Source : SOS Médecins données mises à jour le 18/06/2026

- L'activité liée à la Covid-19 est stable et faible depuis plusieurs mois.

Figure 7. Circulation hebdomadaire du SARS-CoV-2 dans les eaux usées depuis janvier 2025, Bourgogne-Franche-Comté



Source : SUM'eau données mises à jour le 18/06/2026

- L'indicateur de détection du SARS-CoV-2 dans les eaux usées est faible.

Campagne de renouvellement vaccinal Covid-19 des plus fragiles au printemps 2026 :

La campagne de renouvellement vaccinal se déroule **jusqu'au 30 juin 2026** avec possibilité de prolongation en fonction de la situation épidémiologique. Conformément aux recommandations de la Haute autorité de santé (HAS), la vaccination est recommandée pour les personnes les plus à risque de formes graves :

- les personnes âgées de 80 ans ou plus ;
- les personnes immunodéprimées, quel que soit leur âge ;
- les résidents des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et en unités de soins de longue durée (USLD), quel que soit leur âge ;
- toute personne à très haut risque de forme grave, selon leur situation médicale et après avis d'un professionnel de santé.

Pour en savoir plus : [Campagne de vaccination contre la Covid-19 au printemps 2026 | Agence régionale de santé Bourgogne-Franche-Comté](#)

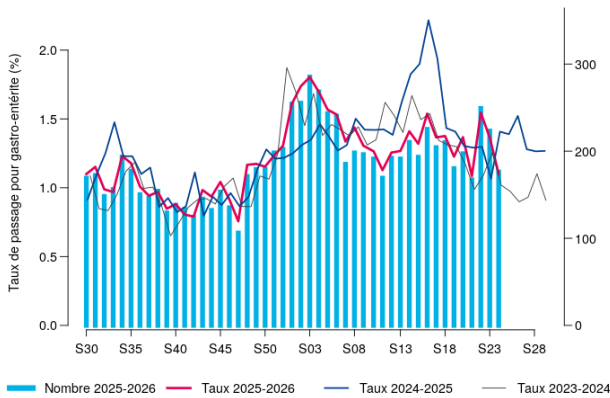
Gastro-entérite aiguë

La surveillance de la gastro-entérite aiguë (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges) :

- Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites aiguës parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites aiguës parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)

Figures 8 et 9. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastro-entérite aiguë, tous âges, en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des :

8. Services d'urgences



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 18/06/2026

9. Associations SOS Médecins

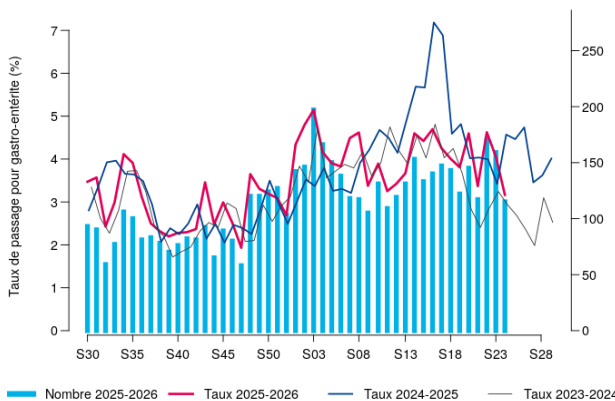


Source : SOS Médecins, données mises à jour le 18/06/2026

- L'activité liée à la gastroentérite diminue aux urgences (1,1 % vs 1,4 % en S-1) atteignant les niveaux décrits à la même période au cours des 2 années précédentes. L'activité en ville diminue en restant au-dessus des valeurs observées à cette même période au cours des 2 saisons précédentes (6,2 % vs 6,6 % en S-1).

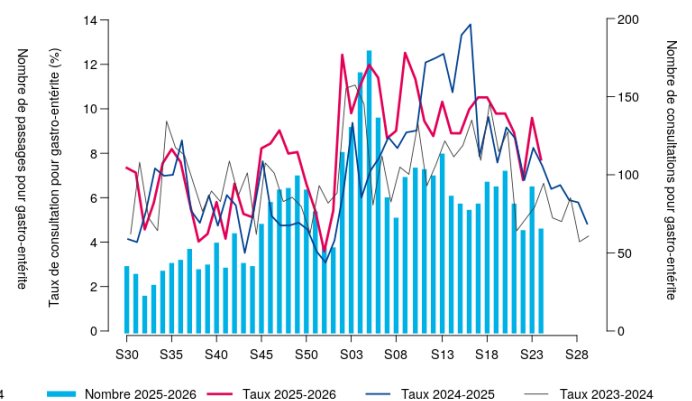
Figures 10 et 11. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastro-entérite aiguë en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des moins de 15 ans :

10. Services d'urgences



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 18/06/2026

11. Associations SOS Médecins



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 18/06/2026

- Les tendances décrites pour l'ensemble de la population sont également observées chez les moins de 15 ans. L'activité diminue aux urgences (3,2 % vs 4,1 % en S-1) et en ville (7,7 % vs 9,6 % en S-1).

→ Mesures d'hygiène contre la gastro-entérite :

- Lavage fréquent des mains, plus particulièrement avant et après être allé aux toilettes, avant de préparer un repas, avant de manger, après avoir pris les transports en commun
- Contacts limités avec les personnes infectées

→ En cas de déshydratation due à la diarrhée :

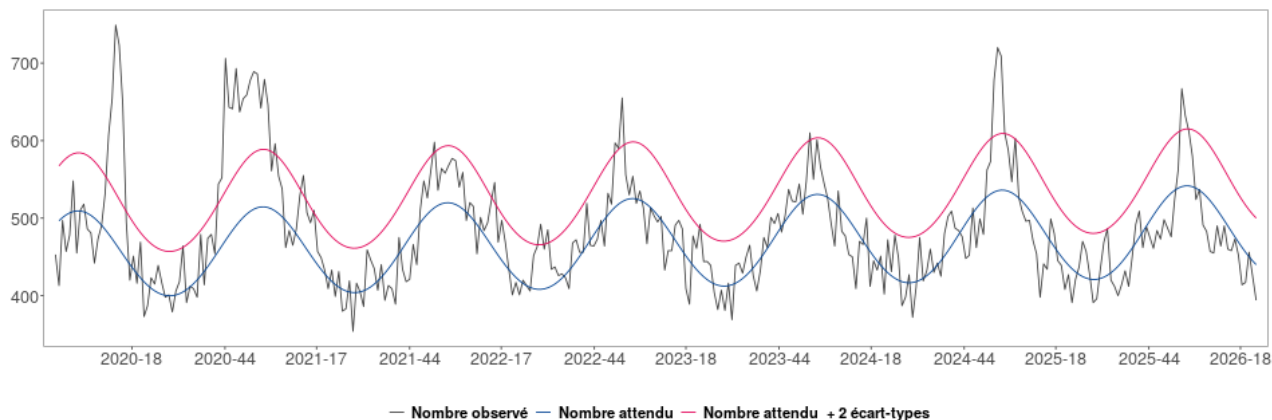
- Boire régulièrement et en petite quantité de l'eau ou du bouillon, ou une solution de réhydratation orale (SRO)
- Si les symptômes persistent, consulter un médecin

Mortalité toutes causes

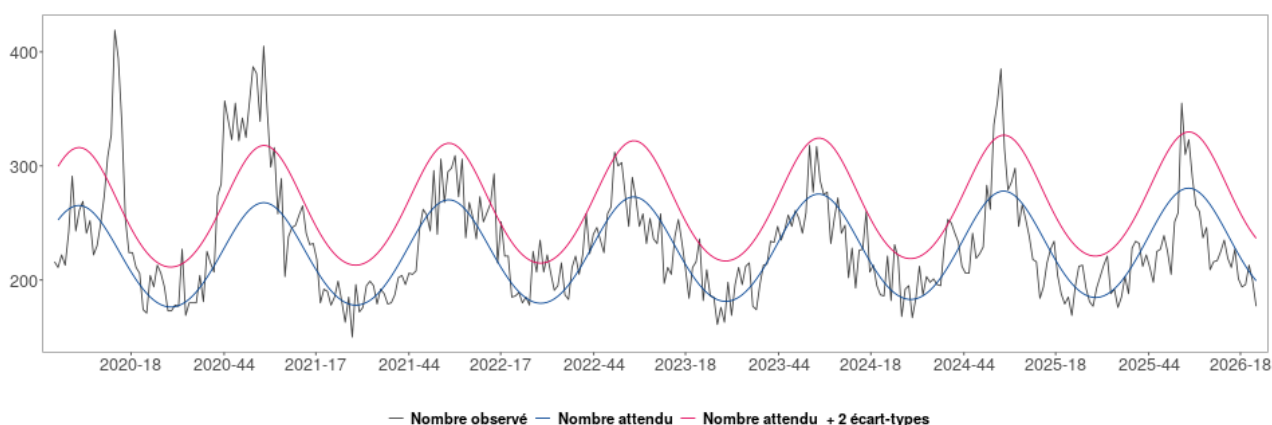
Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

Figure 12. Mortalité régionale toutes causes pour tous âges (a), plus de 85 ans (b) et 65 – 84 ans, jusqu'à la semaine 23- 2026

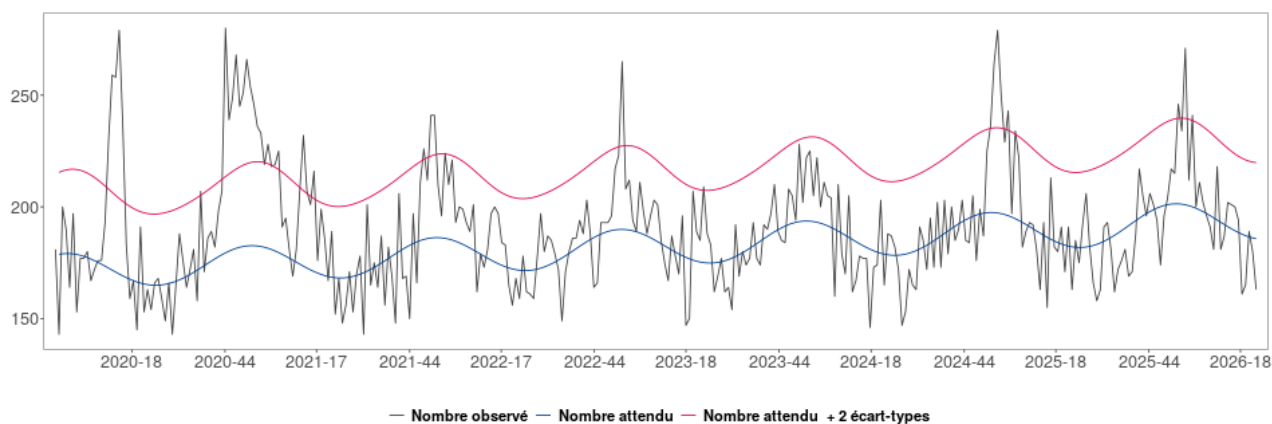
a) Tous âges



b) Plus de 85 ans



c) 65 - 84 ans



Source : Insee, données mises à jour le 18/06/2026

- Il n'y a pas d'excès de mortalité toutes causes et tous âges constaté en semaine 23.

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD[®]), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Louisa O'MALLEY, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 18 juin 2026

Saint-Maurice : Santé publique France, 11 p.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 18 juin 2026

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr